

Exposition "Interactions" à la galerie Amani à Abidjan

Julien Vignikin relie les arts traditionnels et occidentaux

Plus connu en Europe pour ses travaux, Julien Vignikin retourne sur le continent qui l'a vu naître, non loin de son pays d'origine, le Bénin, pour une grande exposition individuelle. "Interactions" qu'il présente à la galerie Amani à Abidjan en Côte d'Ivoire consacre tout l'intérêt du public pour la technique de l'artiste plasticien réputé pour son engagement.

Kokouvi EKLOU

Déjà présent à la galerie Amani en 2021, Julien Vignikin y signe de nouveau une exposition et ce, jusqu'au 24 juin prochain. Léon N'Guetta, directeur des lieux, et Béatrice Dossou-Yovo, commissaire de l'exposition, attendent le retour de l'artiste plasticien qui s'est distingué à l'époque à travers l'exposition Contemporary Bénin. Entre les arts traditionnels ouest-africains et occidentaux, il sculpte un pont qui témoigne de tout son vécu : une vie dans son pays d'origine, le Bénin, et la France où il s'est établi depuis bien longtemps. L'exposition "Interactions" amorce une étape importante dans la carrière de l'artiste Julien Vignikin, selon la commissaire de l'exposition, vu le grand intérêt porté par le public à l'œuvre de celui qui n'est pas aussi



Julien Vignikin signe son retour à la galerie Amani avec la touche inspirante de Béatrice Dossou-yovo

connu sur le continent africain qu'en occident où nombre de ses expositions ont été saluées par la critique. « L'exposition "Interactions" suscite beaucoup d'intérêt et de curiosité - l'ambiance était aussi festive puisque le vernissage a eu lieu le jour de l'anniversaire de la mort de Bob Marley. Le public est au rendez-vous et plus de 50% des œuvres ont été vendues dès l'ouverture de l'exposition qui dure jusqu'au 23 juin à la galerie Amani à Abidjan. Ce qui prouve que les collectionneurs africains se manifestent de plus en plus et deviennent de réels mécènes pour soutenir leurs artistes. Les amateurs d'art de tous âges ont

été curieux et intrigués », se satisfait Béatrice Dossou-Yovo.

Message engagé

"Interactions" présente une œuvre métissée et profondément inspirée de Jean-Michel Basquiat avec cette forte préemption des influences africaines dans son expression.

« En prenant de l'âge, je me suis rendu compte que quelque chose me manquait. C'est cette énergie que dégage l'Afrique qui m'a rappelé. En ce moment, je suis dans un travail de recherche plastique, technique, où je travaille sur des visages un peu masqués...

C'est un peu comme un travail d'archéologue.», défend l'artiste. A cette démarche qui rappelle un retour aux sources l'artiste a relié les techniques modernes.

L'exposition "Interactions" propose une série de portraits dont l'iconographie est volontairement provocatrice, selon Béatrice Dossou-Yovo, également curatrice et marchande d'art. Julien Vignikin, par son travail, scrute la société et son impact sur la nature humaine tout en gardant un pied dans les arts traditionnels ouest-africains. Son œuvre révèle les réalités du monde contemporain tout en exhumant tel un archéologue le savoir-faire ancestral qui a perdu de sa valeur au fil des années. Un travail pour la sauvegarde des mémoires salué par le public en extase.

« De mouvance figuration libre, depuis ses débuts, Julien Vignikin prend définitivement une voie qui lui permet de s'exprimer sans limite, l'émotion est omniprésente», renseigne-t-on à son égard. Il s'agit, pour l'artiste, de faire passer un message

engagé. Ses personnages portent un regard expressif qui crée l'interaction. « Les univers se croisent et interagissent : les portraits masqués aux humeurs affichées, nous rappellent à quel point nous sommes vulnérables. Les autres propositions mettent en scène des personnages sur un fond plus narratif. Les messages sont engagés, les postures inattendues questionnent. L'interaction est totale. Les symboles incluent des références aux codes binaires et au Fâ, un art divinatoire pratiqué par les populations du golfe du Bénin. Les personnages aux multiples couleurs rappellent l'universalité des émotions humaines ».

Par cette exposition, Béatrice Dossou-Yovo confirme si besoin en est encore sa proximité avec les artistes béninois après avoir déjà travaillé avec Julien Sinzogan, Stevens Dossou-Yovo, Daniel Hotegni Dansou, Tchif et Nobel Koty. Un intérêt grandissant en vue de l'éclosion de l'art contemporain béninois à l'international ■

Festival international des films identitaires et solidaires du Bénin

Nikki hôte de la troisième édition

La troisième édition du Festival international des films identitaires et solidaires du Bénin (Festifis) se déroule à Nikki du 23 au 27 mai. C'est une occasion de brassage et de promotion de la culture pour mieux œuvrer au développement des communautés.

—Par Maurille GNASSOUNOU
A/R Borgou-Alibori

La commune de Nikki accueille du 23 au 27 mai, la troisième édition du Festival international des films identitaires et solidaires du Bénin (Festifis). Soutenu par l'ambassade de France au Bénin, cet événement culturel connaîtra la participation de plusieurs festivaliers venus de la Côte d'Ivoire, du Burkina Faso, du Niger, de la France, de la Belgique, du Canada, etc. Le Festifis a pour objectif de créer un cadre de rencontres, d'échanges et de formation entre jeunes passionnés du cinéma et de l'audiovisuel. Il vise surtout à faire la promotion des valeurs identitaires et culturelles en rapport avec tout ce qui est endogène. « Le Festifis réunit tous ceux qui ont à cœur la promotion des valeurs identitaires, culturelles. Ce qui permet de créer un brassage entre eux », informe Amidou Saka, un des organisateurs du festival. L'idée du Festifis, poursuit-il, c'est de créer la cohésion sociale, le vivre ensemble.

La troisième édition de ce festival est placée sous le thème : « Cinéma, femmes et paix

pour un développement local durable». Dans le domaine du cinéma, la femme est un peu à la traîne. C'est pour qu'elle soit désormais au cœur du 7^e art, que les réflexions vont tourner autour de ce thème.

En effet, les organisateurs de l'évènement entendent donner une chance à la femme, de s'autonomiser en termes de ressources et de savoirs, pour entreprendre. Au cours du festival, les femmes bénéficieront de formations essentiellement orientées vers la transformation des produits locaux, la réalisation des accessoires à base des perles...

Il y aura également des ateliers de formation, une master class qui sera animée par des professionnels du cinéma venus du Bénin et d'ailleurs. Cela permettra aux participants de découvrir les métiers du cinéma et de l'audiovisuel qui regroupent plusieurs corps de métiers. Il est prévu aussi un atelier sur l'actorat, pour permettre aux participants de comprendre le jeu d'acteur. Plusieurs autres activités telles que la caravane, la projection de films, des visites touristiques, des animations artistiques et culturelles, sont inscrites au programme.

Pour la présente édition, explique Amidou Saka, 240 films sont enregistrés dont 20 pour le Bénin, une cinquantaine pour l'Afrique. Le reste vient de l'Asie, des États-Unis et de l'Europe. Une cinquantaine de films seront projetés et sept grands prix seront décernés. La cour royale et l'empereur de Nikki travaillent pour l'organisation réussie du festival ■

Journée internationale du thé

L'art et la technique de préparation du thé chinois révélés

En prélude à la célébration de la Journée internationale du thé, le Centre culturel chinois de Cotonou a convié, samedi 20 mai dernier, plusieurs membres du corps diplomatique et autres invités de marque à une soirée de dégustation du thé. Occasion pour ces derniers de s'imprégner de l'art et de la technique de préparation du thé chinois.

Par Isidore GOZO

Du thé vert au thé bleu en passant par le thé rouge, jaune, blanc, et noir. Toutes ces variétés de thé sans sucre ni lait ont été dégustées, samedi dernier, par les invités

du Centre culturel chinois de Cotonou. Ces derniers ont été émerveillés par les vertus de cet excellent antidote cultivé avec succès à Laoshan, la seule montagne haute de plus de 1000 mètres sur la côte chinoise.

Cette soirée de dégustation du thé entre dans le cadre de la célébration de la Journée internationale du thé. Placée cette année sous le thème "Thé pour l'harmonie, salon Yaji de la culture, civilité de Qingdao", elle s'inscrit dans le cadre de la coopération sino-béninoise. A travers cette dégustation, le Centre culturel chinois et le Bureau municipal de la culture et du tourisme de Qingdao se sont servis du thé comme

un moyen pour construire ensemble, un pont d'amitié entre la Chine et le Bénin et promouvoir une coopération étatique et approfondie entre les deux pays. Le thé chinois ou le thé Laoshan exhale un arôme aussi fort que l'amitié entre la Chine et le Bénin.

Peng JingTao, ambassadeur de Chine près le Bénin, affirme qu'en novembre 2022, l'art traditionnel chinois de fabrication du thé et ses coutumes associées ont été inscrits sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco. « Le thé est international et son origine est en Chine. Ce que nous célébrons ce soir à travers le thé, c'est la paix, la prospérité de l'humanité », a-t-il fait savoir. Fort d'une longue histoire, le thé de Laoshan à Qingdao a été enregistré au milieu de la dynastie Ming. Grâce à un long cycle de croissance et l'alimentation de l'eau de source naturelle riche en minéraux, le thé de Laoshan se caractérise par sa richesse en nutriments, ses feuilles épaisses, son arôme fort, une excellente saveur et une longue durée d'infusion. Par conséquent, il est réputé comme étant le numéro 1 des thés de la zone du Nord du fleuve Yangtsé ■



Les invités impressionnés par les vertus du thé chinois